

Signe dans la Bible



Dans les gestes du quotidien
Marcher et courir

La longue marche

Livre du Deutéronne 8, 2-18

__ Souviens-toi de la longue marche que tu as faite
pendant quarante années dans le désert



La Parole de Dieu

lue par
Dominique Parent



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire connaître la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : est-ce que tu allais garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait connaître la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue pour te faire découvrir que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

Le Seigneur ton Dieu te conduit vers un pays fertile : pays de rivières abondantes, de sources profondes jaillissant dans les vallées et les montagnes, pays de froment et d'orge, de raisin, de grenades et de figues, pays d'olives, d'huile et de miel ; pays où le pain ne te manquera pas et où tu ne seras privé de rien. Tu mangeras et tu seras rassasié, tu béniras le Seigneur ton Dieu pour ce pays fertile qu'il t'a donné.

Garde-toi d'oublier le Seigneur ton Dieu. Quand tu auras mangé et seras rassasié, quand tu auras bâti de belles maisons et que tu les habiteras, quand tu auras vu se multiplier ton gros et ton petit bétail, ton argent, ton or et tous tes biens, n'en tire pas orgueil, et n'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif.

C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne pour te faire connaître la pauvreté et pour t'éprouver avant de te rendre heureux. Garde-toi de dire en ton cœur : « C'est ma force, c'est la vigueur de ma main qui m'ont procuré cette richesse. » Souviens-toi du Seigneur ton Dieu : car c'est lui qui t'a donné la force d'acquiescer cette richesse, en confirmant ainsi l'Alliance qu'il avait jurée à tes pères, comme on le voit aujourd'hui.

La méditation

Je voudrais ne jamais t'oublier. Te remercier d'avoir mis sur mes pas des hommes et des femmes de bienveillance et de bonté, qui sont ma joie. Te dire du plus profond de mes entrailles que je ne regrette rien. Que tout est bien ainsi. Même les larmes, même la peur au ventre, même les incertitudes qui me font crier vers toi. Je voudrais te le dire en secret, et ne l'imposer à personne, mais oui, mon Dieu, tout est bien avec toi.

Je ne comprends pourtant rien aux heures de nuit. Mais tu le sais, car je te l'ai assez dit. Je ne comprends surtout pas la peine que doivent porter ceux qui peinent déjà trop, ceux pour qui l'épreuve est trop longue, et la nuit trop épaisse. Je voudrais tant que tu irrigues leur soif, que tu aplanisses les monts arides et que tu adoucisses les déserts. Je ne comprends pas qu'il faille quarante ans pour traverser ce désert bizarre, cette étendue si petite finalement, que l'on pourrait le faire en cinq jours.

A moins que ce ne soit pour apprendre ton pas... Car je sais de toute la force de ma petite foi que tu es là, dans ce désert, plus assoiffé que moi, plus fatigué que moi, plus inquiet que moi, plus perdu que moi, toi mon Dieu, perdu volontairement chez les hommes perdus, pour les trouver.

Je ne sais pas où tu nous emmènes, mais cela m'est égal si c'est avec toi, et tous ensemble que nous y allons. Ma maison, ce sont ceux que j'aime, et ma maison, c'est toi. Ô mon Dieu voyageur, ne nous lâche pas !

Et toi mon frère lecteur, compagnon de ces marches, sois sûr que notre grand Dieu tient ta main bien fort, surtout lorsqu'elle tremble. Oui, sois sûr !